



GALERIE DOMINIQUE BOUFFARD

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

« **CAPUT MORTUUM** », œuvres récentes de **MARIE-HÉLÈNE BELLAVANCE**

Du 14 novembre au 16 décembre, vernissage le mercredi 14 novembre, 18h

La Galerie Dominique Bouffard est très heureuse de vous présenter l'exposition *Caput Mortuum* de la jeune artiste multidisciplinaire *Marie-Hélène Bellavance*.

CAPUT MORTUUM: Du latin «tête morte», le caput mortuum est un pigment de couleur brun-rouge violacé, obtenu à l'origine par broiement de corps momifiés.

L'exposition *Caput Mortuum* nous confronte à l'essence même de la mort tant dans sa thématique que dans sa forme. Par l'utilisation d'éléments symboliques réels ou inventés, Marie-Hélène Bellavance nous présente un parcours subtil s'apparentant à un rituel funèbre.

À l'entrée, une fleur de papier offerte à chacun. Au passage, la représentation d'enfants momifiés, imposant une présence chargée d'histoire. À leur côté, des personnages allongés au corps reposant dans un espace vide qui semble infiniment grand. Puis, la rencontre d'un tombeau, d'écritures secrètes ou ancestrales et tout au fond, un bassin d'eau. Au-dessus de ce bassin, sept représentations de femmes; *les lavandières*. Certaines nous confrontent du regard, d'autres nous ignorent avec arrogance ou indifférence. Mais toutes semblent lutter pour exister sur des fonds exigus prêts à les submerger de leur blancheur immaculée. Elles semblent laver un vêtement, un linceul, leur propre corps. Ces personnages énigmatiques sont, selon la légende, les gardiennes de la mort, les *Banshees*. Dans le bassin qu'elles surplombent, certaines des fleurs de papier prisent à l'entrée, flottent telles des offrandes.

C'est le parcours que l'on entreprend à l'intérieur de *Caput Mortuum*. Bien que la mort soit un thème présent dans le travail de l'artiste depuis quelques années, cette fois elle nous la présente de manière beaucoup plus crue et dénudée, usant comme esthétique la vulnérabilité de chacun et son ouverture à l'expérience de ce thrène.

«Entre mes mains, fleur de papier, offrande que je dépose au pied d'une mémoire ancestrale tel un chant pour les morts» Marie-Hélène Bellavance

*Il est à noter que l'exposition marquera le lancement du livre d'artiste «*Orphaning*», réalisé conjointement par Marie-Hélène Bellavance et Anil Ragubance, auteur des textes. Le livre imprimé à la main et limité à 50 exemplaires signés, réuni 12 lithographies originales de l'artiste aux textes du jeune écrivain.

Notes biographiques :

Artiste multidisciplinaire, Marie-Hélène Bellavance, termine en 2004 son baccalauréat à l'université Concordia en Beaux Arts avec mineure en psychologie. Depuis, elle maintient une pratique rigoureuse sur la scène contemporaine et s'établit comme voix émergente importante dans le réseau artistique Montréalais. De 2003 à 2006, elle participe à plusieurs expositions collectives et festivals dans la région de Montréal et les environs. L'artiste remporte ainsi le prix Découverte et le grand prix du jury lors du Festival Montréal en Arts 6^e et 7^e édition. De 2005 à 2007, elle présente trois expositions solo; *Point d'encre* à la galerie Cru, *Les pieds carbonent le sol* à la galerie Dentaire et *Les porteurs d'ombre* à la Maison de la Culture Marie-Uguay. Ces mêmes années, Bellavance est choisie pour faire partie de l'exposition collective *Côte à Côte*, présentée au Musée d'art de Joliette. Parallèlement, sur la scène de la danse, elle participe en tant qu'interprète à la pièce *All in an Instant* de la chorégraphe londonienne Jemima Hoadley et fait un premier saut comme chorégraphe et conceptrice artistique avec *S'ancrer dans la Suspension* présenté à Tangente en mars 2007.